

« Ce qu'un homme aura semé il le moissonnera aussi... »

1. Comment dois-je réagir si je vois quelqu'un – un frère ou une sœur – pris dans le piège du péché ?

- ➔ L'apôtre s'adresse aux *frères* ! C'est la 10^e fois qu'il s'adresse aux croyants galates en les interpellant de cette façon. Même s'ils se sont trompés à certains égards et même s'il en est encore parmi eux qui font des faux pas, il les considère toujours comme des frères.
- ➔ Je ne peux pas me « défiler » en disant : *Ce n'est pas mon problème... C'est son problème... C'est le problème des autres membres de l'église et particulièrement des anciens...*
- ➔ Ma réaction se doit d'être spirituelle, dans la droite ligne de ce qui précède : *Le fruit de l'Esprit est amour, joie, paix... la douceur...* (5 :22-23) C'est le même mot que nous retrouvons en 6 :1. C'est douceur n'est pas de la mollesse, au contraire elle est une grande force, mais une *force contrôlée et maîtrisée* par le Seigneur et son Esprit.
- ➔ La situation est certes délicate et il faut demander au Seigneur de nous remplir de *cet Esprit de force, d'amour et de sagesse* (2 Tim 1 :7). Voir aussi Mt 18 :15 ; Ja 5 :19.
- ➔ Le but est de « rétablir ce frère dans sa condition première » (J. Stott). Le terme employé ici était employé dans le langage médical pour « réduire un membre luxé ou cassé ».
- ➔ Il me faut rester vigilant, car la chute peut aussi me guetter. Conscient de ma faiblesse, je n'aborderai pas l'autre dans un esprit de supériorité. Voir l'expérience négative de Moïse qui a été entraîné dans l'incrédulité en faisant face à l'incrédulité et à la révolte du peuple, Nombres 20 :1-13.

2. Que faire des « fardeaux » ?

- ➔ *Si tu vois l'âne de ton ennemi succombant sous sa charge, et que tu hésites à le décharger, tu l'aideras à le décharger* (Ex 23 :5). Si la loi prescrit une réaction si humaine à l'égard des animaux des ennemis, combien plus doit-il en être ainsi à l'égard des frères.
- ➔ Cela suppose non seulement la disponibilité à porter les fardeaux de l'autre, mais aussi la disponibilité à me décharger de mes propres fardeaux.
- ➔ La Parole nous exhorte à nous décharger sur le Seigneur (1 Pi 5 :8 ; Ps 55 :23). Mais cela n'empêche pas le partage réciproque des fardeaux.

3. Quel principe est enseigné au verset 6 ? Jusqu'où va ce principe ?

- ➔ Le principe est que l'enseignant de la Parole a le droit de vivre ! Bien que Paul n'a pas agi selon ce droit, il l'exprime néanmoins très clairement, non seulement ici, mais aussi dans la 1^{ère} lettre aux Corinthiens : *De même aussi, le Seigneur a établi comme règle que ceux qui annoncent l'Évangile vivent de l'Évangile* (9 :14, voir aussi les arguments développés dans ce sens en 9 :5 à 13).
- ➔ *Que les anciens qui président bien soient jugés dignes d'un double honneur* (la trad. de la Colombe précise en note « ou d'une double rémunération... d'honoraires

doubles »), surtout ceux qui prennent de la peine (le verbe exprime le travail pénible du laboureur) à la prédication et à l'enseignement (1 Tim 5 :17).

- ➔ Le serviteur de Dieu est appelé à vivre dans la simplicité. Si les membres de l'église participent à son « entretien » matériel, un principe d'égalité reste valable, ainsi que l'apôtre le mentionne lorsqu'il encourage les croyants grecs à apporter une aide matérielle aux croyants de Judée : *Il s'agit, non de vous exposer à la détresse pour le soulagement des autres, mais de suivre une règle d'égalité...* (2 Co 8 :13, voir aussi Ro 15 :25-27).
- ➔ Une mauvaise compréhension de ce v de Ga 6 :6 pourrait conduire à un abus de pouvoir ou à un esprit de revendication. Le mauvais exemple à ne pas suivre est celui des fils d'Eli qui ont été jugés par Dieu à cause de leur arrogance et de leur comportement indigne (1 S 2 :12-17, 4 :10-22).

4. Que penser de la loi des semailles et des moissons ? Quelles applications de ce grand principe voyez-vous à la réalité du salut, du service chrétien et de la sanctification ?

- ➔ Cette loi spirituelle régit nos relations à Dieu : Paul la mentionne après ces paroles : *On ne se moque pas de Dieu...*
- ➔ Si nous écoutons la Parole de Dieu avec foi selon laquelle le salut est par grâce et en Jésus-Christ, alors nous récolterons la vie éternelle.
- ➔ Si nous nous engageons dans le service de Dieu en reconnaissant au Seigneur les droits qu'il a sur nous (même sur nos biens matériels) alors nous en récolterons des bénédictions spirituelles et même matérielles par le contentement, 1 Tim 6 :6.
- ➔ Si nous prenons le chemin de la sanctification – il est indissociable du chemin du salut – en accordant au Seigneur Jésus la première place et en laissant son Saint-Esprit agir dans nos vies, alors aussi nous irons de progrès en progrès.
- ➔ La loi des semailles et des moissons a ceci de constant : autre est le temps des semailles, autre le temps des moissons. On ne peut moissonner immédiatement après avoir semé... Il faut attendre que le grain germe, croisse et mûrisse.

5. Que signifie pour moi « semer pour l'Esprit » (ce qui s'oppose à « semer pour la chair ») ? Répondre en fonction de l'enseignement que nous trouvons dans cette épître sur le Saint-Esprit (voir 3 :2-4, 14, 4 :5-7 et particulièrement 5 :13-24) ; autrement dit : Comment ai-je « digéré » l'enseignement sur la marche, la conduite et la vie par l'Esprit ?

- ➔ Si nous voulons « semer pour l'Esprit », il faut se rappeler que toute la vie de l'Esprit – et même le don de l'Esprit – sont possibles seulement sur la base de la confiance... Voir 3 :2-4, 14.
- ➔ C'est parce que Dieu a « envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils lequel crie : *Abba, Père* » (4 :6) que nous pouvons « semer pour l'Esprit ». Dans la perspective de l'Esprit de son Fils, nous sommes appelés à témoigner de notre état de fils de Dieu (verset 7). A l'exemple de Jésus, nous confessons notre filialité par une pleine soumission au Père et une entière confiance en lui.
- ➔ « Semer pour l'Esprit » exige de nous une préparation, une anticipation, un investissement et une patience. Le cultivateur laboure, herse puis sème avant de déposer le grain en terre puis il attend patiemment jusqu'à la moisson. De même sur le plan spirituel, il faut un labourage, un travail intérieur, un temps mis à part, une patience où la foi est mise à l'épreuve avant de moissonner. *Celui qui s'en va en*

pleurant, quand il porte la semence à répandre, s'en revient avec cris de triomphe, quand il porte ses gerbes. (Ps 126 :5).

- ➔ « *Semer pour l'Esprit* », c'est prendre le temps pour soigner la relation avec le Seigneur, dans la prière et la lecture personnelle de la Bible ou dans la participation au culte, à l'étude biblique, à la prière avec les frères et sœurs dans la foi.
- ➔ « *Semer pour l'Esprit* » c'est « *par amour, se rendre serviteurs les uns des autres* » et porter « *les fardeaux les uns des autres* » (5 :13-14 ; 6 :2) ; l'amour est le fruit de l'Esprit par excellence, 5 :22 ; il est aussi l'accomplissement de la loi, 5 :14, 23b, 6 :2 (dans ces v Paul affirme le bon usage de la loi ; en même temps il met en évidence le mauvais usage qu'en faisaient les judaïsants). « *Semer pour l'Esprit* » équivaut à *faire le bien sans se lasser ; car nous moissonnerons au temps convenable*, v 9 et 10.
- ➔ « *Semer pour la chair* », ne nécessite pas grand effort... Les œuvres de la chair se manifestent naturellement pour des hommes et des femmes marqués par le péché comme nous ! Voir 5 :19 à 21. Il n'y a qu'à se laisser aller... C'est la pente la plus facile !
- ➔ « *Semer pour l'Esprit* » c'est résister à ce qui nous est naturel : la chair. V 17. [Dans ce contexte des chapitres 5 et 6 de l'épître, la chair signifie nos facultés physiques, psychiques, spirituelles et intellectuelles placées sous le contrôle du péché.] Dans cette résistance active et responsable je refuse volontairement la domination du péché. Cela revient à *crucifier la chair avec ses passions et ses désirs* (v 24).
- ➔ « *Semer pour l'Esprit* », nécessite de *marcher par l'Esprit*, v 16 et 25. Pour marcher, il importe de prendre la bonne orientation et de faire un pas après l'autre. Les verbes *marcher* des v 16 et 25 ne sont pas les mêmes. Le premier est le verbe le plus courant pour exprimer la marche, le deuxième a le sens de *marcher sur les traces de, suivre* ; comparer avec 1 Pi 2 :21b où il est rappelé que *Christ vous a laissé un exemple, afin que vous suiviez ses traces...*
- ➔ « *Semer pour l'Esprit* » c'est *vivre par l'Esprit* et entrer dans la vie de l'Esprit (5 :25) ; laisser à l'Esprit la place qui lui revient pour reproduire en nous le caractère de Christ (= le fruit de l'Esprit, 5 :22-23) et le servir dans son Eglise et dans le monde selon les dons qu'il nous a faits pour remplir ce service (6 :1-10).

6. Versets 9 et 10. Paul parle de lassitude, de relâchement (certaines traductions disent découragement). Pourquoi et quelles pourraient en être les causes et le remède ?

- ➔ Deux verbes du v 9 contiennent l'idée du découragement. Cette insistance souligne que le risque est réel.
- ➔ Les causes peuvent être diverses. L'apôtre ne les mentionne pas, mais nous pouvons néanmoins imaginer – peut-être – une attente trop grande placée en ceux à qui l'on fait du bien, le manque de reconnaissance de leur part, les ravages opérés dans l'église par l'adversaire et les enseignants judaïsants (voir en 3 :1 ; 4 :17 ; 5 :7-9), la défection de certains (comparer 2 Tim 4 :9), les problèmes de santé (Ga 4 :13-14), etc...
- ➔ Pour remédier au découragement il faut commencer par reconnaître que le découragement ne vient jamais de Dieu. Dans le contexte de cette lutte qui l'oppose à une doctrine erronée, Paul voit davantage l'œuvre de Dieu que l'action de l'ennemi. Les Galates sont toujours des frères, l'appel de Dieu reste le même, l'œuvre de la Croix garde toute sa force, l'action de son Esprit se poursuit dans les cœurs. En fin de compte, l'apôtre est confiant dans le Seigneur qui triomphera (voir en 5 :10).
- ➔ Même si la moisson tarde à mûrir, néanmoins le temps de la récolte viendra...